



Unis-Cité et Pro Silva : l'engagement au cœur de la forêt landaise

Les neuf volontaires de l'association **Unis-cité**, tous engagés pour un service civique de neuf mois en milieu rural, ont prêté main forte pendant trois jours, en octobre, à l'expert forestier Jacques Hazera, Vice-Président de l'association **Pro Silva France**. Trois jours au cours desquels ils ont aidé à l'élagage de plusieurs parcelles de pins. En partant à leur rencontre, on ne perçoit aucun bruit de moteur, pour la simple raison que l'élagage promu par Jacques Hazera se veut uniquement manuel. Munis d'un petit outillage (sécateur, perche, petites scies, gants, casques et lunettes...), la belle équipe part à l'assaut des rangées de pins, ciblant les plus jolis grâce aux conseils avisés de l'expert forestier et scient efficacement les branches les plus basses pour améliorer la qualité du bois que fourniront ces pins.

Car l'association Pro Silva France regroupe des forestiers qui préconisent de respecter les processus naturels de la forêt et qui œuvrent pour une sylviculture différente où les racines peuvent se développer librement, permettant aux arbres de grandir à leur rythme, et où la forêt présente un bel aspect naturel, mêlant pins maritimes, pins sylvestres, chênes pédonculés et bruyères sauvages. Ce choix délibéré n'empêche pas des revenus réguliers et avantageux. C'est avant tout un choix de bon sens qui assure la viabilité écologique et économique du système forestier, dans les Landes comme ailleurs.

Engagés, eux aussi, les volontaires le sont : ils ont entre 18 et 25 ans, sont de toute origine sociale et culturelle, et ont choisi de se rendre utiles aux autres pendant neuf mois de leur vie. Neuf mois pour collecter la mémoire de personnes âgées, pour créer des liens avec des personnes isolées, pour sensibiliser au développement durable, pour faire du soutien scolaire auprès des enfants de la communauté des gens du voyage, pour faire reculer les préjugés... Parce que le service civique n'est pas l'apanage du milieu urbain. Aujourd'hui aux cotés de Pro Silva France, demain aux cotés de publics vulnérables sur des projets de retissage du lien social, l'engagement fait dorénavant partie de leur quotidien.

Un peu de technique

Ces trois jours n'ont pas été une simple promenade de santé : ampoules et courbatures au menu ! Ce n'était pas pour autant un travail stupide et automatisé, car les jeunes volontaires ont appris beaucoup de choses sur la forêt : sur le milieu, sur le fonctionnement des arbres, sur le travail des forestiers...

Ils ont appris à distinguer le pin sylvestre du pin maritime, le chêne pédonculé du chêne tauzin, la callune de la bruyère, l'ajonc du genêt... préférant à l'unanimité le genêt qui ne pique pas les mollets ! Ils ont compris pour quelles raisons le sylviculteur élague ses arbres, et ils ont appris à le faire eux-mêmes dans les règles de l'art. Ils ont vu comment prendre soin de l'outillage. Il leur a fallu dégager un chemin barré par deux jeunes pins arrachés par le vent ; ils ont pu observer que, si ces deux pins plantés dans une terre labourée avaient été arrachés, c'est tout simplement parce que leurs racines s'étaient très mal développées. Ils ont fait la différence entre des plantations artificielles et des régénérations naturelles. Ils ont appris à « désigner » les arbres, c'est-à-dire à sélectionner les plus beaux, les plus prometteurs, afin de limiter au profit de ces seuls élus la sueur et l'huile de coude.

Ils ont appris à respecter ce milieu riche et fragile, apprivoisé mais sauvage. Ils ont appris à préserver l'habitat de la hulotte et du geai. Ils ont appris qu'on ne circule pas n'importe où dans la forêt, et surtout pas avec des engins à moteur ; que les champignons ne peuvent se cueillir qu'avec l'autorisation du propriétaire des bois ; que l'incendie est une menace permanente et très grave ; que les forêts trop propres sont souvent en mauvaise santé ; que les arbres sont vulnérables à de nombreux risques : les chenilles, les scolytes, la sécheresse, les tempêtes...

Ils ont travaillé en équipe : l'une, avec son petit sécateur, s'occupait des branches du bas ; puis le second, avec son grand sécateur, coupait les intermédiaires ; et enfin le troisième, avec sa scie emmanchée sur une longue perche, protégé par son casque, ses lunettes et ses gants, s'attaquait aux branches du haut.

Merci à tous, merci à Déborah, merci à Gaëlle, à Anthony, à Gontrand, Marie-Agnès, Doriane, Gilles, Élodie, Solène et bravo à vous !

